

**Discours de Pierre Emonet sj, directeur de *choisir*,  
pour la fête des 60 ans de la revue,  
le 5 novembre 2019, à la Société de lecture de Genève**

Pouvoir célébrer ses 60 ans, pour une revue culturelle qui dispose de petits moyens, c'est tout de même un signe de vitalité ! Cela est dû à la fidélité de ses lecteurs et lectrices et aux nombreux engagements des collaborateurs et collaboratrices qui ont permis à la revue de traverser les ans et les turbulences qui ont agité ces six dernières décennies.

En célébrant un anniversaire, on porte nécessairement le regard en arrière, pour faire un bilan, et on regarde en avant, pour prendre de l'élan.

Regarder en arrière, c'est prendre acte du projet initial pour vérifier la fidélité aux origines. Les jésuites fondateurs de *choisir* - Joseph Stierli, Jean Nicod, Robert Stalder et Raymond Bréchet - ont désiré offrir à la Suisse romande une revue culturelle d'inspiration ignatienne, qui ne soit pas étroitement confessionnelle ni le simple relais des directives de la hiérarchie catholique, mais œcuménique et qui renvoie ses lecteurs à leur propre responsabilité, à leur liberté, en leur proposant des réflexions, des analyses, susceptibles de les aider à faire des choix. En un mot, une revue au service du discernement.

Je crois que *choisir* a été fidèle au projet fondateur, certes avec des sensibilités diverses qui portent la marque des époques et des divers rédacteurs qui se sont succédés à la tête de la revue : Robert Stalder, Raymond Bréchet, Albert Longchamp, Jean-Blaise Fellay, moi-même et, actuellement, Lucienne Bittar. Notre reconnaissance va à tous ceux et celles qui ont permis à *choisir* de remplir sa mission au cours de ces soixante années.

L'essentiel n'est pas de se complaire ou de se lamenter à propos de ce qui a été vécu, mais d'envisager l'avenir avec réalisme et de prendre un nouvel élan, sans trop penser à l'âge de la retraite, même si on a 60 ans.

Qu'est-ce que cela peut bien signifier pour *choisir* ? De fait, l'environnement évolue et l'avenir de la Compagnie de Jésus en Suisse romande n'échappe pas à un certain changement climatique. Le recrutement des jésuites stagne, au point que pour l'instant la relève n'est pas assurée. Et si les jeunes générations investissent beaucoup dans l'échange d'informations, elles se montrent moins intéressées par l'écriture.

Avec la digitalisation, le papier n'est plus le support obligé de la pensée, comme l'a écrit dans la dernière édition de *choisir* (octobre 2019), le frère R.-Ferdinand Poswick, informaticien et bibliste de Maredsous. Si le livre résiste encore bien, les revues montrent des signes d'essoufflement. Plutôt que de s'abonner à une revue, on cherche des articles. Plusieurs revues d'ordres religieux de bonne qualité ont cessé leur publication papier ces dernières années, comme *Sources*, des dominicains de Suisse, *Geist und Leben*, des jésuites d'Allemagne, et, tout dernièrement, *Streven*, la revue culturelle jésuite de Belgique.

D'où le défi de trouver une manière de rester fidèles au projet qui a donné naissance à *choisir* au moment où le véhicule traditionnel de nos idées, de nos analyses, de nos réflexions et informations donne des signes de faiblesse. L'essentiel est que la Compagnie de Jésus puisse continuer à offrir en Suisse romande une aide au discernement.

Si le papier reste encore un média utile, il est devenu nécessaire et urgent d'explorer d'autres canaux. Ce qui suppose de nouvelles compétences. À *choisir*, on s'y est engagé, en multipliant notre présence sur les réseaux sociaux et en alimentant des sites internet professionnellement bien faits et à jour.

Si du côté des jésuites la relève se fait attendre, cela ne représente pas nécessairement une hypothèque sur l'avenir de notre revue. Depuis plusieurs années, un peu partout dans la Compagnie, les jésuites se sont entourés de collaboratrices et collaborateurs laïcs, qui partagent leur vision du monde inspirée par la spiritualité ignatienne. En Suisse aussi, et à *choisir* en particulier, des personnes compétentes sont prêtes à poursuivre l'œuvre, avec le soutien de la Compagnie de Jésus.

Je tiens à remercier ici nos collaboratrices et collaborateurs grâce auxquels la revue, malgré ses soixante ans, peut envisager l'avenir avec une certaine sérénité : Lucienne Bittar, rédactrice en chef, Céline Fossati, journaliste et webmaster, Stjepan Kusar, documentaliste, Geneviève Rosset, à l'administration, et bien d'autres personnes dont l'engagement est une sérieuse option sur l'avenir de *choisir*.

Grâce à ces personnes, les signes que nous enregistrons ne sont pas nécessairement des signes de vieillesse et de fatigue qui annonceraient la retraite, mais les indices d'une évolution, d'un appel de la vie qui va de l'avant et qui, une fois encore, comme si souvent dans l'histoire de la Compagnie, provoque les jésuites à s'adapter et à faire preuve de souplesse. Merci !

**Pierre Émonet sj,**  
directeur de *choisir*